



Le Petit Collégien

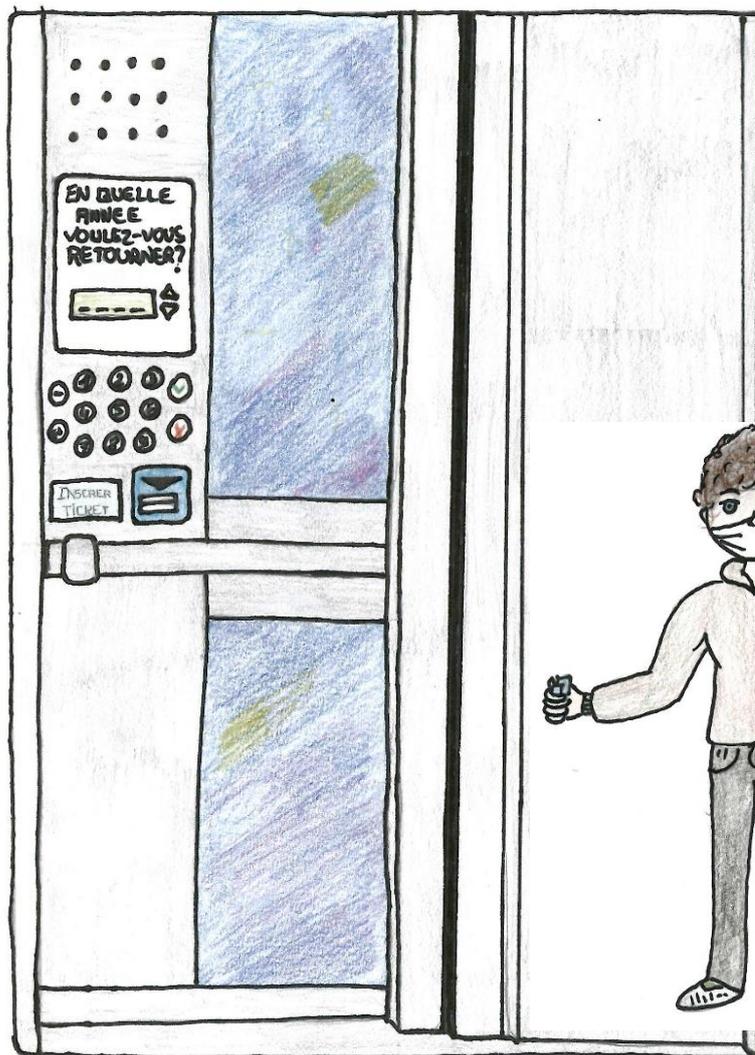
HORS
SERIE

6 ans de LPC

Collège Martial Taugourdeau
0,00€ Gratuit Hors série n°1 / juin 2021

Édito

Salut à tous et toutes, aujourd'hui nous allons vous faire remonter le temps avec le premier journal hors-série de notre rédaction. Nous allons vous faire revivre l'ascension périlleuse et incroyable du Petit Collégien. Vous allez revivre les meilleurs moments et les meilleurs articles triés sur le volet par notre équipe de rédacteurs compétents, courageux et qui ont fait face à toutes les épreuves, comme les blagues de M. Celik et les fautes d'orthographe de Nicolas et un tas d'autres épreuves. Nous sommes tous et toutes très fiers de notre journal et nous vous offrons cette compilation avec joie et espérons que celle-ci vous mettra de bonne humeur. Alors de la part de toute la rédaction : bon voyage !!



Victor : Quatre années de club journal, c'est passé tellement vite ! Si seulement ça pouvait durer un peu plus longtemps...

Elina : Oui, c'est vrai, mes meilleurs dessins étaient à venir.

Nicolas : Game over comme dirait Mario. Mais il n'y a pas de bouton Click ok to continue.

Nolan : Pas de panique les gars, j'ai construit un ascenseur temporel. On peut repartir en 6ème si vous le voulez.

Inès : Euh... Je suis déprimée, mais pas à ce point là.

© Elina



Ne pas jeter sur la voie publique ou dans la cour de récréation

Merci !!!

Aujourd'hui je remercie tous les anciens, présents, et futurs journalistes du LPC. Peut-être que certains d'entre vous reconnaîtrez vos noms et vous souviendrez du ou des articles que vous avez écrits. Et si vous lisez cet article dans un, dix ou cent ans peut-être après sa publication, alors je vous souhaite la bienvenue au Petit collégien et courage à vous. Mais surtout j'espère que cette liste grandira indéfiniment !

Victor

ADRIANARY-S Ael
Alexandre
AIT GOUGHOLTE Zineb
ALBERT Laura
ALENCAR Karen
ALOMEROV Ernes
Ambre
ANGLA-GRE Maéna
Antonin
ASCENCIO-M Sarah
Ayleen
B. Maëlys
BAILLY Léa
BAIVIER Maëlle
BAUCHEREL Thomas
BELLAREDJ Mathéo
BENAMARA Ahmed
BENNAI Mayana
BENOIT Alicia
BIDAULT Lola
BIGUET Manon
BLANC Jules
BLANC Victor
BOISSEAU Thomas
BOUAB Sofiane
BOUDOUAR Inès
BOURGUIBA Rayan
BOUTEMY Elsa
BRIERE Lou-Ann
BUHOT Ewen
BUISSON Gwendoline
Camille
CARLIN T. Mahaut
CARNEIRO Marie-C.
CHARBONNEL Capucine
CHERRONNEAU Dorian
Clemence
COLLET Melody
CONSOLI Lilou
CONSOLI Nicolas
CRENN Elouan
DELAHAYE Léa
DELAUNAY Aurélien
DELPORTE Elina
DELPORTE Lola
DE MATOS Léna
DENOYER Alizée
DENOYER Inès
DEBRAY Antoine
DEGRAVE Noëlie
DELAHAYE Léa

DERU Ylona
DE VALLON Ilona
DE VALLON Icéane
DURAND Morgan
Dylan
EIRAS Sophie
EL HAKIM Marwa
Ella
Eloane
Emilie
FADI Diab
FERREIRA Pedro
Gabriel
GUESNON Maëlle
Guillaume
HAFID M-Yassine
HAMOUTI Nada
HARAR Blanche
HEURTEL Maya
Hugo S.
Hugo B.
JACQUET Emma
JACQUET Léna
Janelle
JOUASNIN Léa
Karim
KELLABI Sofia
LAARABI Bilal
LAFON Sébastien
LAFON Alexandre
LAOUFI Nour
LANNOIS Nolan
LANNOIS Lilou
LECLERE Geoffrey
LECUIROT Charlotte
LE HEN Kilyann
LEHCEN H. Meya
Leinaé
LEMEE Lisa
Léo
Lisa
Lorenzo
LOUCHE Farid
Louise
Lucas
MACKEY Nolan
Maelys
MAITREJEAN Ana
Mahnon
Martin
MARTINEZ Nolan

Marius
Maryam
Mathilde
Maxime
Mehdi
MORANCEZ MéliSSa
MOUADDAB Abdelilah
MOYER Emilie
NAJI Kaïs
Noémie
Noah LAUVERNIER
NEULLIE Marjorie
PARMENTIER Anais
PINARD Laura
PICQUENARD Elise
PIGEON Manon
PRUNIER Manon
PRUNIER Romane
RABIAN Noé
RAGEOT Merwane
Rayane
RIOU Manon
ROGER Marc Olivier
Solène
Sophie
TARDIEU Mélyne
THEPAULT Ronan
Thibaut
Thomas
TOISON Louis
TRIPLET Alexandre
Typhaine
Valentin
VICOMTE Aurore
Yaël
ZEBA Samira

Nos excuses pour les élèves qui ont été oubliés

Mme CARASSINI D.
Mme DUHEM (infirmière)
M. ESNAULT M. (professeur)
M. LENUD E.
Mme MONTREAU A.
Mme ROBIN (documentaliste)

« **M. Celik, nous aimerions connaître l'histoire du LPC. Pourriez-vous nous la raconter ?** »

Avec grand plaisir. L'histoire est longue, mais intéressante. Il était une fois, à la toute fin du XX^{ème} siècle, je dirais même début du XXI^{ème} (disons l'an 2000 pour ceux qui ne comprennent ni les siècles ni les chiffres romains), un garçon en classe de 4^{ème} qui voulait rédiger un journal. Malheureusement, il n'y avait pas de club journal dans son collège. A part l'association sportive, rien n'était proposé. Vous l'aurez compris, cet élève c'était moi.

Pour rédiger ce journal, je me suis donc tourné vers un « local jeune », lieu où se rendaient les jeunes pour se rencontrer, discuter autour d'un verre (aucun alcool autorisé), faire une partie de babyfoot, un jeu de société.... Je rédigeais mon journal là-bas.

Pour le photocopier je me rendais au BIJ (Bureau Information Jeunesse), puis je le distribuais partout. Pourquoi je vous raconte ça ?... Eh bien parce qu'à l'époque j'étais frustré de ne pas pouvoir le faire au collège. Quand l'occasion s'est présentée de faire un club journal ici, je n'ai pas hésité, je me suis dit que ça allait forcément intéresser des élèves, comme moi à l'époque.

Lorsque je suis arrivé à Taugourdeau en 2015, j'ai proposé ce club journal et l'ancien principal, M. Autran, a trouvé l'idée bonne. Le club journal était lancé.

A la première séance il y avait cinq ou six élèves présents, essentiellement de 4^{ème}. Nous avons donc réfléchi ensemble au contenu et au titre du journal. Il devait s'appeler *Patati Patata* ou *Nanani Nanana*.

La majorité des quelques élèves qui avaient rédigé les articles du premier numéro avaient quitté le club journal avant même la publication de celui-ci. Ils ont travaillé un peu, mais lorsqu'ils ont réalisé les efforts et l'investissement que ça demandait, ils sont partis. Au final, il ne devait rester que deux élèves parmi les six de départ.

Quand nous avons publié le journal, l'équipe de rédaction n'existait quasiment plus. Et oui chers lecteurs, nous avons failli fermer la boutique dès le début, sauf qu'on a eu de la chance, car le journal que nous avons publié avait plu à pas mal d'élèves qui ont intégré nos rangs. Pour le 2^{ème} numéro, nous avons donc une équipe renouvelée.

Vous allez me dire, « mais le journal s'appelle le Petit Collégien, d'où sort ce Patati Patata ? » Nous avons simplement changé le nom du journal pour « Le Petit Collégien » qui correspondait plus aux envies des deux élèves restants.

Petit à petit, Le Petit Collégien s'est agrandi, en terme de pages et de rédacteurs, puisqu'à chaque numéro des élèves nous rejoignaient, et le nombre d'articles augmentait.

Pendant toutes ces années beaucoup d'élèves sont entrés et sortis de la rédaction car je suis très flexible sur ce point là : personne n'est forcé à faire l'année entière. Il faut noter cependant que quelques irréductibles ont tenu du CM2 jusqu'en troisième, ce qui est un exploit. Il s'agit de Victor

bien entendu, Elina, Inès, Nicolas et Nolan. Je dis CM2 car vous aviez participé à un numéro grâce à Mme Roy, professeur des écoles, qui m'avait envoyé vos articles sur la liberté de la presse. Depuis votre venue en 6^{ème}, nous avons publié des numéros de vingt à vingt-quatre pages, ce qui est exceptionnel, étant donné que nous publions trois à quatre journaux par an.

Aujourd'hui, je dirais qu'il y a eu, en termes de chiffres, au minimum 150 élèves (ceux qui ont signé de leur nom) qui ont participé à la rédaction du journal. Il y a deux ans par exemple, nous avons eu 50 rédacteurs différents sur une année, ce qui équivaut à 8% des élèves du collège, un chiffre énorme pour un club journal. Vous aurez remarqué que ce sont les plus motivés qui restent le plus longtemps.

En bref, j'ai proposé quelque chose que moi j'aurais aimé faire en tant que collégien, mais que je ne pouvais malheureusement pas faire. Je faisais mon journal de mon côté, avec l'ordinateur d'un tiers, dans un lieu public. A l'époque personne n'avait d'ordinateur à la maison et encore moins d'internet. Il faut réaliser la chance que vous avez de faire ce journal dans des conditions extrêmement confortables. Vous avez des ordinateurs à votre disposition, un accès internet, un CDI juste à côté, un photocopieur, des professeurs pour vous encadrer, vous accompagner et vous encourager (et aussi vous censurer quand c'est nécessaire). Franchement, c'est le rêve... sans compter que je vous laisse la totale liberté du choix des sujets, ce qui est loin d'être le cas dans tous les journaux collégiens, car les thèmes peuvent être imposés.

« **Quand vous étiez collégien, est-ce que c'était compliqué de publier un journal ?** »

En fait, je ne le faisais pas dans le collège, je le faisais au BIJ où on m'autorisait à faire des photocopies. C'était la mairie qui payait (*rires*). La dame qui était responsable me laissait faire car elle me connaissait bien, mais en réalité elle n'avait pas le droit. Donc oui, très compliqué de faire un journal.

« **Combien de rédacteurs étiez-vous ?** »

Au départ on était quatre ou cinq, mais très vite je me suis retrouvé seul. J'en profitais alors pour faire le journal que je voulais. Je pouvais aller très loin dans mes idées et mes opinions. Dans un collège, j'aurais été censuré, dans le bon sens du terme, mais étant donné que j'étais livré à moi-même, et que je n'avais personne au-dessus de moi, si ce n'est la loi dont je n'étais pas très au courant, je faisais ce qui me plaisait. A cet âge, je ne me souciais pas des risques car je n'en avais pas conscience et personne ne m'avait expliqué le pourquoi du comment ; alors que vous, aujourd'hui, êtes beaucoup plus avertis de ce que vous avez le droit d'écrire ou non, et cela évite les dérapages malheureux.

Interview menée à distance, pendant le premier confinement en mars 2020, par Victor, Nolan et Marie

Que pense-t-on de la santé à Taugourdeau ?

Pour ce premier numéro du Petit Collégien, nous avons interrogé plusieurs personnes du collège sur la santé. Ils nous ont donné leur avis. Voici les réponses qui sont le plus revenues pour la question : « Pour vous, c'est quoi la santé ? »

- Faire du sport
- Manger équilibré
- Boire de l'eau
- Ne pas fumer
- C'est quand tu es heureux
- C'est quand on se sent bien
- C'est quand tu n'es pas malade
- C'est un capital (c'est une chose importante)
- C'est quand on va bien dans sa tête
- Ne pas s'exposer au soleil et/ou à la pollution
- Être responsable de sa santé



Voici à quoi ressemblerait le tout premier LPC. Sur cette page, vous lisez donc le tout premier article de l'histoire du LPC.

Voici les réponses les plus revenues pour la question : « Comment faites-vous pour rester en forme ? »

- Faire du sport
- Manger équilibré
- Se couvrir en fonction du temps
- Se laver tous les jours
- Être à l'écoute de soi
- Aller voir le médecin quand ça ne va pas



Et maintenant vous pouvez essayer de répondre au petit quiz que nous vous avons préparé et tenter de gagner des cadeaux exclusifs (quiz à découper et à remettre au plus vite dans notre boîte aux lettres qui se trouve à la vie scolaire. Nous allons tirer au sort 3 gagnants parmi les meilleures réponses, les noms des gagnants seront annoncés dans le prochain numéro et nous vous transmettrons les cadeaux).

Elsa Boutemy et Capucine Charbonnel (avec la collaboration de l'infirmière scolaire, Mme Duhem)

QUIZ

Nom : Prénom : Classe :

- Faut-il courir pendant : (Entourez)
 - 2 heures une fois par semaine
 - 30 minutes tous les deux jours ?
- Vaut-il mieux manger 100g des frites ou 100g de pommes de terre à l'eau ? Justifiez.

.....

.....
- Combien de muscles utilise-t-on pour sourire : 1, 5, 15, 20, 50, 100 ou 200 ? (Entourez)
- Faut-il dormir toute la journée ou que la nuit ? Justifiez.

.....

.....
- Est-ce que les écrans (télé, portable ...) ont un impact sur la santé ? Justifiez.

.....

.....
- Qu'est-ce qui est le plus mauvais pour la santé : 100g de frites ou 1 canette de coca ? Justifiez.

.....

.....

Voici la définition de la santé selon l'Organisation

Mondiale de la Santé (OMS) :

« La santé est un bien-être physique, mental et social. » (je suis bien dans mon corps, je trouve que j'ai de la valeur, je trouve que je suis quelqu'un de bien, qu'on m'aime bien et que j'ai des amis) »

Voici la définition de Mme Duhem, l'infirmière scolaire :

« Pour moi, la santé c'est essayer de garder un bon équilibre à chaque moment de la journée, c'est être capable d'utiliser son énergie et ses connaissances pour trouver des solutions devant les difficultés de la vie. »

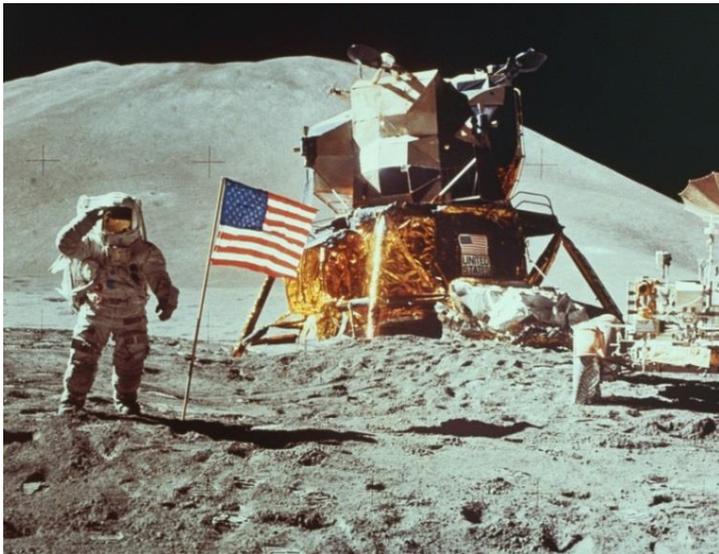
Un peu de légèreté dans ce monde de brutes

Voici deux articles sur la mission Apollo 11. Saurez vous retrouver l'information erronée (le mensonge) qui s'est glissée dans chaque article ? Petite précision, ils sont rédigés en anglais. L'utilisation de dictionnaires est autorisée :-)

The lunar expedition

This is a good day. The astronauts landed on the moon and took pictures. After, they sent this picture to us and Armstrong said « This is very boring, we will come back on monday. » Congratulations to the USA and the president (John Fitzgerald Kennedy) who initiated this project to go on the moon. We can see Armstrong doing a military salute on the picture.

Mohamed-Yassine Hafid



Source : NASA

The mission Apollo 11

It's extraordinary! On the 20th of July 1969, Neil Armstrong was the first man who walked on the moon. In his mission, he was accompanied by Edward Buzz Aldrin and Michael Collins. J. F. Kennedy was the initiator of the project. They stayed 6 months in outer space. On the picture above, on the left, we can see Neil Armstrong near the American flag. Behind him there is a hill and the lunar module which was used to land on the moon.

Ilona de Valon

Petite variante : dans l'article suivant seul une information est correcte.

Apollo 12

Michael Aldrin, Neil Collins and Edwin Armstrong went on the moon. They stayed one week in outer space. They explored the moon with a moon car : it's a normal vehicle with air conditioning and electric windows because it's very hot on the moon. They picked up rock samples. When he was on the moon Armstrong said : « It's one big step for man, one small leap for mankind. »



Source : NASA

Alexandre Triplet et Aurélien Delaunay

Réponses aux articles sur la mission Apollo 11

Info erronées : "This is very boring, we will come back on monday." / "They stayed 6 months in outer space."

Réponse à l'article sur la mission Apollo 12

Info correcte dans le 3ème article : "They picked up rock samples."



Source : Freepik

HANDBALL

Interview exclusive



Source : COV Handball

Dans ce numéro spécial Interviews du Petit Collégien nous avons eu la chance de pouvoir interviewer Johan Kiangebeni et Cedric Teuroa, deux joueurs de handball professionnels qui évoluent au Club Omnisport de Vernouillet (COV). Nous leur avons donc posé quelques questions sur leur métier et ils ont pris le temps de nous répondre. Nous les remercions pour leur disponibilité, leur gentillesse et leur bonne humeur.

« **Quel âge avez-vous et depuis quand jouez vous au Handball ?** »

Johan : « *J'ai 29 ans. Je joue au handball depuis que j'ai 10 ans.* »

Cédric : « *J'ai 22 ans et j'ai commencé le hand à 15 ans.* »

« **Votre loisir est-il votre métier ?** »

J : « *Je vais dire oui parce que ça prend quand même beaucoup de temps. Mais c'est aussi mon loisirs car quand je ne m'entraîne pas je regarde des matchs et je suis l'évolution de l'équipe de France.* »

C : « *Oui. On est payé pour jouer au hand, c'est notre métier.* »

« **Avez-vous un métier en dehors du hand ?** »

J et C : « *Non, on fait ça à plein temps, et ce n'est pas évident de cumuler un métier en plus du hand.* »

« **Quel sport se rapprocherait le plus du hand ?** »

J : « *Euh, bonne question ... je dirais le foot, sauf qu'on joue à la main ... ou le water polo peut-être ?* »

C : « *Oui, c'est du hand dans l'eau quoi.* » (rires)

« **Le hand est-il présent au J.O. ?** »

J : « *Oui. On est bien représentés en plus. L'équipe de France a déjà gagné ... une fois, deux fois ? Deux fois, oui c'est ça, donc on est bien présents au JO.* »

C : « *Je ne sais plus, mais ils n'arrêtent pas de gagner en fait.* »

« **Y-a-t-il une taille de main à avoir ?** »

J et C : (rires) « *On va regarder nos mains. (ils nous montrent leurs mains). Ce sont des mains normales, peu importe la taille, le tout c'est de savoir s'en servir. Par contre il y a quatre tailles de ballon, cela dépend de la catégorie.* »

« **Faut-il mieux être petit ou grand pour jouer au hand ?** »

J : « *C'est une bonne question. Moi je dirai qu'il vaut mieux être grand, du coup on peut tirer de loin, attraper les ballons plus facilement. C'est vrai que la majorité des handballeurs sont grands. Après, quand on est petit on est placé au poste d'ailier.* »

« **Faites-vous des compétitions tous les weekends ?** »

J : « *Oui, quasiment. À notre niveau on est amenés à jouer tous les weekends.* »

« **Combien de joueurs et de remplaçants y a-t-il par équipe ?** »

J : « *On est un effectif de 17 joueurs. Il faut savoir qu'au handball, on joue à 7 sur le terrain. Quand on est en 3ème division, on est 12 sur la feuille de match ; en D2 ça passe à 14.* »

« **A quel poste jouez-vous ?** »

J : « *D'après vous ? Est-ce que je suis grand ou petit ?* »

« *Grand, vous êtes ailier gauche.* » (Il nous l'avait dit en début d'interview.)

C : « *Et moi, je suis gardien de but.* »

« **Combien de temps minimum et maximum dure un match.** »

J et C : « *Un match dure deux fois 30 minutes, après il y a les temps morts. Il y a 10 minutes de pause à la mi-temps.* »

« **Parlez-nous de votre niveau, votre championnat ?** »

J : « *On joue en troisième division, en N1. On est amené à se déplacer dans toute la France. On est actuellement 2ème du classement. Il faut savoir que c'est le premier qui joue ensuite les barrages pour monter en en 2ème division, donc là on est bien placés pour pouvoir se donner la chance de monter en 2ème division.* »



Interview préparée par toute l'équipe du Petit Collégien et menée par Capucine, Sophie, Laura et Manon
Retrouvez toute l'actu du COV Handball en tapant "CO-Vernouillet-Handball" sur Facebook.
Pour plus d'infos sur le club : www.covernouillet.fr
Prochaine rencontres le 24 avril contre Villefranche et le 4 mai contre Strasbourg au gymnase Marcel Pagnol à Vernouillet.
Sur la gauche : Cedric, gardien de but, 1m90 / 132 kg
Sur la droite : Johan, ailier gauche, 1m86 / 80 kg
© Y. Celik

« **Comment vous préparez-vous avant un match ?** »

J à C : « *Comment tu te prépares toi avant un match ?* »

C : « *J'écoute de la musique tout simplement.* » (rires) « *Et après dès qu'il faut se changer, là on commence à se concentrer. Dans les vestiaires, on rigole un peu pour se détendre mais on reste quand même concentrés.* »

J : « *Oui c'est ça, de la musique. En général, quand je n'oublie pas, c'est moi qui suis en charge de la musique dans le vestiaire. Après, chaque joueur a sa manière d'aborder son match. Certains vont être en retrait, concentrés, d'autres vont être un peu plus fou-fou pour essayer de penser à autre chose, d'autres vont toujours manger le même plat, ou porter toujours le même caleçon avant un match par exemple ...* » (rires)

« **Avez-vous un régime alimentaire particulier ? Vitamines, etc..** »

J : « *Pour les joueurs de première division oui, il ya un régime à suivre. En 3ème division, on fait attention, certes, mais il n'y a pas de régime bien défini. Par contre on fait attention parce que c'est quand même notre métier, notre corps. Il ne faut pas trop abuser des Mcdo, kebabs, etc.* » (rires)

C : « *C'est pas évident.* »

... (cet article à été écourté en raison de sa taille, vous pouvez toujours aller le voir au CDI)

Lectures / Taugourdeau décor de cinéma

Pour ce numéro spécial « vacances » du Petit Collégien, je vais vous donner les coups de cœurs littéraires de l'équipe de rédaction, puis je vous conseillerai des livres à lire pendant les vacances pour petits lecteurs et grands lecteurs.

Les coups de cœurs :

-BD : Les Sisters, Pico Bogue, Garfield

Romans : Les chroniques de Spiderwick, Ma Colo d'enfer, Harry Potter, Tara Duncan et le club des baby-sitters

Biographie : John F. Kennedy : Une famille, un président, un mythe

- Pour les petits lectures -

Les livres de Roald Dahl (écrivain britannique) sont simples à lire. Ceux que je vous conseille sont Matilda, Le bon gros géant, La potion magique de George Bouillon. Ces livres sont entraînants. Roald Dahl en a écrit beaucoup d'autres. Je vous conseille d'aller voir au CDI, j'ai remarqué qu'il y avait plein de livres de Roald Dahl.

- Pour les grands lectures -

Une trilogie qui m'a vraiment plu : les « Hunger Games ». (En français « Les jeux de la faim ») Les «Hunger Games » est un livre écrit par Suzanne Collins. Il y a trois tomes.

Résumé : Une jeune fille de 16 ans,

nommée Katniss Everdeen, a une sœur, Primrose Everdeen, qui a 12 ans. Aujourd'hui ont lieu les Hunger Games. Tout enfant âgé de 12 à 18 ans doit participer aux Hunger Games, donc 24 enfants au total (2 par district sachant qu'il y a 12 districts et chacun d'eux est pauvre). Le but ? S'entretuer.

Les enfants sont lâchés dans une arène et doivent survivre le plus longtemps possible. Le jour de l'élection des enfants qui iront au Hunger Games, Primrose a peur. Elle s'y rend en compagnie de Katniss, sa grande sœur. Une femme du Capitol (les gens du Capitol sont ceux qui organisent les Hunger Games, ils sont riches, alors ils aiment regarder les enfants s'entretuer) tire au sort un nom de fille. Primrose ne s'y attendait pas, elle a été tirée au sort. Katniss, ne pouvant pas laisser sa sœur aller au Hunger Games, se dévoue.

La femme accepte son sacrifice et ensuite tire le nom d'un jeune garçon : Peeta Melarck. Katniss l'avait déjà vu. Il lui avait jeté du pain pour qu'elle puisse manger. Ils partent tous en direction du centre d'entraînement, au Capitol.

Katniss survivra t-elle ?

Ce livre/film m'a plu car il y a du suspense, et on s'attache aux personnages. Et n'oubliez pas... puisse le sort vous être favorable!

Laura Albert

Cet été le collège Taugourdeau sera le décor du nouveau film du réalisateur Jacques Audiard (Un prophète, Dheepan).

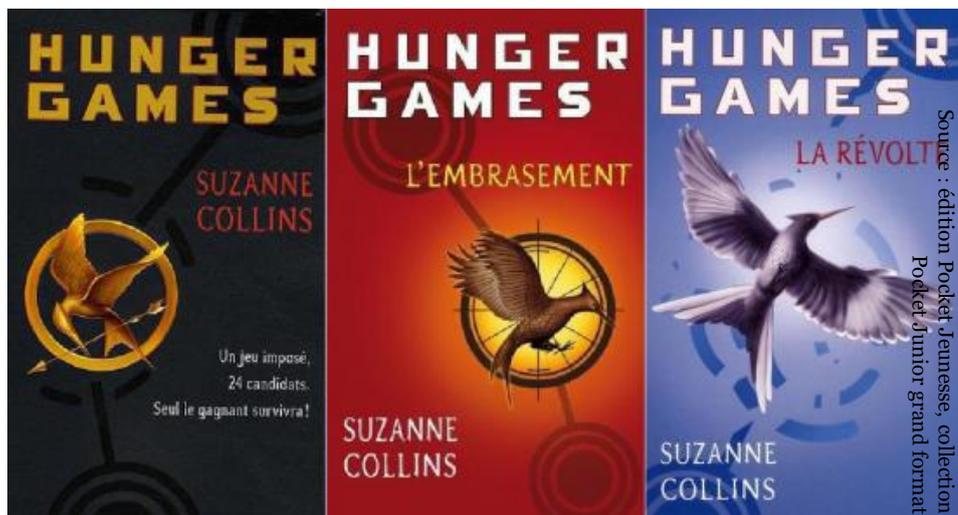
Toute l'équipe du film, avec notamment Audrey Tautou et Jean Dujardin, sera donc présente au collège les 25 et 26 avril prochains afin d'étudier les



possibilités de prises de vue mais aussi pour préparer le casting qui aura lieu fin mai. La scène finale du film nécessite la présence de 150 élèves figurants ; le directeur de casting, Richard Rousseau, les choisira parmi les élèves du collège. Nous avons interrogé M. Autran à ce sujet : « C'est une immense joie pour nous d'avoir été choisis parmi plus de 150 collègues au départ qui répondaient aux critères, seuls 50 avaient été présélectionnés en janvier, et aujourd'hui nous sommes les heureux élus. »

« La statue à l'entrée du collège ainsi que la présence d'acteurs parmi les professeurs du collège ont été des éléments décisifs lors de notre choix » a déclaré le réalisateur dans une interview donnée à Télérama. Vous pouvez dès à présent vous inscrire pour le casting qui aura lieu au collège via la boîte aux lettres du Petit Collégien. Il suffit d'écrire sur papier libre votre nom, prénom, classe et expérience éventuelle dans le milieu artistique. Vous recevrez début mai une convocation pour le casting, accompagnée d'une autorisation parentale à faire signer pour les élèves mineurs. Chaque élève figurant sélectionné signera une « cession de droit à l'image » et sera rémunéré : 280€ de salaire par journée de tournage (deux ou trois journées sont prévues).

A. Colin



Le Beffroi : 500 ans d'histoire à Dreux

« M. Lenud, vous venez de sortir un livre ? »

M. Lenud : « Oui, cette année la ville de Dreux avait souhaité rappeler que le Beffroi de la ville de Dreux, reconstruit à la fin du Moyen-âge, au début de la période Renaissance, avait 500 ans. J'ai souhaité publier pour mieux faire connaître ce monument si important pour l'histoire de notre ville ».

« Comment peut-on consacrer plus de cent pages à l'histoire d'un monument ? »

« Un de mes oncles me faisait visiter le Beffroi lorsque j'avais votre âge. Sans doute ses commentaires sur le monument et les collections qu'il abritait m'ont-ils passionné et intéressé »

« Qu'est-ce qui vous anime et vous guide dans le choix de vos sujets ? »

« J'aime beaucoup l'histoire vous vous en doutez et j'aime aussi la ville de Dreux, le pays drouais et ce que j'écris s'inscrit dans le genre « histoire locale ».

« Vous aviez déjà été publié ? »

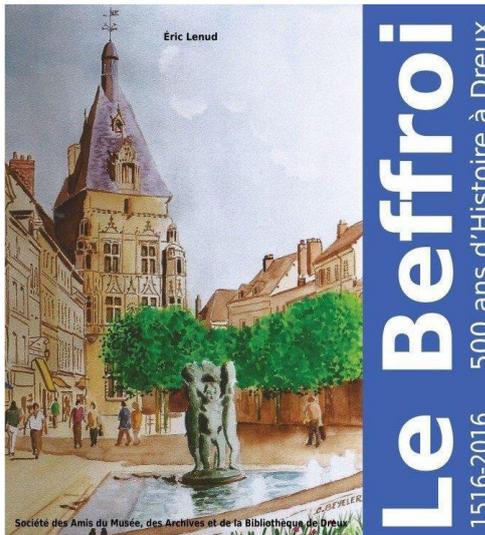
« Oui, cette plaquette est mon quatrième ouvrage. Les précédents étaient des publications historiques et à caractère scientifique. J'ai souhaité cette fois intéresser et m'adresser à un large public et c'est la raison pour laquelle j'ai voulu présenter quelque chose d'attrayant, largement illustré. »

« Vous allez être riche et célèbre ? »

« Non, vous savez ce sont des tirages modestes, quelques centaines d'exemplaires seront vendus seulement. Ce travail fourni est bénévole. »

« Qu'est-ce que c'est un beffroi, à quoi ça sert ? Cela ressemble à une église, non ? »

« Oui mais ce n'est pas une église. Un beffroi, c'est avant tout un clocher qui porte la cloche de ville qui sonne en cas de danger (guerre, incendie...) ou lorsque le conseil municipal de la ville se réunissait.



C'est une cloche « civile » qui marque le temps mais ce n'est pas celle qui appelle à la messe.

Le beffroi était la mairie de Dreux depuis le Moyen-âge jusqu'à la fin du XIXème siècle. »

« Sonne-t-elle encore aujourd'hui ? »

« Non, depuis la fin de la guerre de 1914-1918, on ne sonne plus la cloche à « la volée », elle est très lourde et cela risquerait de fragiliser le clocher. »

« Construire un tel bâtiment a-t-il été long ? »

La construction du Beffroi a été difficile et il a fallu 4 ans (de 1512 à 1516) pour parvenir à poser la première pierre. Sous le Beffroi il y a une nappe phréatique (de l'eau donc) ; l'architecte a mis quatre ans avant de réussir à planter les pieux nécessaires aux fondations, et puis est décédé ! »

« Était-il important pour les habitants de la ville ? »

« Le bâtiment était un sujet de fierté pour les « bourgeois » (les habitants du bourg), il était le symbole d'une certaine indépendance qu'ils avaient négocié avec le roi Louis VI le Gros, leur seigneur au XIIe siècle. Lors de sa reconstruction, les élus ont décidé de faire les choses « en grand ».

« On dit qu'il a été bâti par un architecte célèbre ? »

« Métezeau, architecte drouais était le patriarche d'une famille d'architectes très célèbres. Il a terminé la construction du 2ème étage en y introduisant une décoration de style renaissance (une rupture avec le style gothique précédent). Ce Métezeau a aussi terminé la construction de l'église Saint-Pierre de Dreux. »

« Il a accueilli des personnages célèbres ? »

« Le célèbre poète dramaturge Jean Rotrou était juge et rendait les sentences de ses jugements dans le Beffroi ! Mais des princes comme le duc de Penthièvre (petit-fils de Louis XIV) et princesses célèbres l'ont également visité. »

US ELECTIONS 2016

Le 8 novembre dernier, à l'occasion des élections présidentielles aux Etats-Unis, les élèves et le personnel du collège Taugourdeau ont pu participer à une journée américaine, couronnée par un repas typique préparé par notre chef de cuisine et ses équipes. Un bureau de vote installé au C.D.I a aussi permis d'organiser, avec l'aide de notre documentaliste, Mme Cardenaud, une simulation d'élection.

356 personnes ont exprimé leur préférence, 306 d'entre eux accordant leurs voix à la démocrate Hillary Clinton, qui remportait chez nous l'élection face au républicain Donald Trump (42 voix).

Or, on le sait, les américains ont fait un choix différent, et c'est bien M. Donald Trump qui deviendra le 20 janvier 2017, le 45ème président des Etats-Unis.

Dans ce numéro du LPC, nous avons décidé d'interviewer le chef cuisinier sur des questions que certains se posent. Voici ses réponses :

Le Petit Collégien : « En quoi consiste votre travail ? »

Chef de notre cantine : « Diriger une équipe de cuisine, élaborer des menus, respecter les règles d'hygiène en restauration collective, confectionner des repas. »

« Avez-vous exercé un autre métier avant d'être cuisinier ? »

« Toujours en restaurant depuis l'apprentissage hôtelier. »

« Combien d'années d'études avez-vous fait ? »

« J'ai étudié jusqu'en classe de seconde. »

« Quels sont vos horaires de travail ? »

« Je travaille de 6h à 15h. »



Top chefs © Y. Celik

« Depuis combien de temps êtes-vous au collège ? »

« J'y suis depuis 12 ans. »

« Que préférez-vous dans votre métier ? »

« La création de nouvelles recettes. »

« Combien de personnes êtes-vous pour préparer le déjeuner ? »

« Nous sommes 4 personnes. »

« Mangeons-nous plus souvent des produits frais ou surgelés ? »

« Nous respectons les saisons pour les légumes, je dirais que la moitié des légumes sont de saison, viande fraîche à 70%. »

« Combien de repas servez-vous par jour ? »

« Nous servons 450 couverts. »

« Y a-t-il beaucoup de gâchis ? »

« Oui, énormément, environs 4 sacs poubelles de 250 litres. »

« Quels sont les aliments que vous aimeriez cuisiner mais que vous ne pouvez pas ? »

« Le poisson, mais les élèves n'aiment pas. C'est très difficile de les satisfaire aussitôt que nous sortons des pâtes, frites et autre : c'est très restreint du point de vue alimentaire, et c'est très difficile de vous sortir de vos habitudes... »

Interview/voyage culinaire

Dans ce numéro, je vais vous parler des plats typiques de différents pays du monde.

Nous commencerons par la Russie, puis nous partirons vers le Brésil, la Nouvelle-Zélande, l'Égypte, et pour finir nous irons en Finlande. Chers lecteurs, lectrices, vous allez vous régaler ! A vos fourchettes !

La Russie : le bortsch est un potage des pays du nord fait principalement avec de la betterave, du chou, de la viande et des pommes de terre.



Bortsch / Source : wikipedia.fr

Moqueca / Source : papilletespupilles.fr

Le Brésil : la moqueca de Bahia est un ragoût de poisson et de fruits de mer facile à réaliser, venu tout droit du Brésil.

La Nouvelle-Zélande : La Pavlova est un dessert fait à base de meringue recouvert d'une crème fouettée nommé ainsi en l'honneur de la célèbre danseuse Russe Anna Pavlova.



Pavlova / Source : globeholidays.net

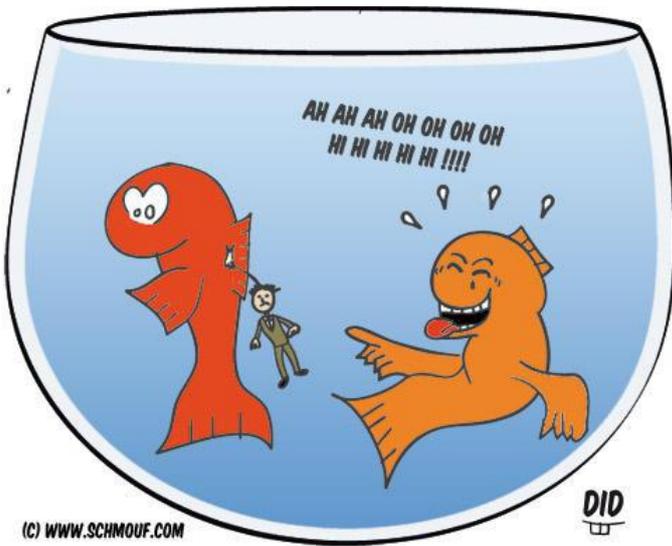
Baba Ganousch / Source : foodpeoplewant.com

L'Égypte : Le Baba Ganousch est un plat à base d'aubergine en mousse, de crème de sésame et d'ail, de citron et d'huile d'olive.

La Finlande : Les karjalanpirrakkas sont des galettes en forme de pirogue faites avec une pâte de seigle (farine), du riz au lait (ou des pommes de terre), d'une pâte faite à partir de beurre et d'œufs hachés.

La cuisine autour du monde est variée et diversifiée. J'espère vous l'avoir fait découvrir dans cet article.

Poisson d'avril !



Bonjour chers lecteurs ! Dans ce numéro du Petit Collégien, je vais vous raconter les racines de l'histoire du poisson d'avril.

L'histoire se passe en 1564. Les années commençaient le 1er avril et le roi Charles IX décida de mettre en place « l'Édit de Roussillon » pour que les années commencent le 1er janvier. Alors, les paysans fêtèrent la nouvelle année en janvier mais quelques personnes fêtèrent quand même le 1er avril en faisant des farces.

Après, pour l'histoire du poisson, on ne sait pas vraiment, mais les plus grandes théories c'est que les pêcheurs n'avaient pas le droit de pêcher au mois d'avril car c'était la période de reproduction des poissons. Mais des paysans farceurs décidèrent de mettre de faux poissons dans l'eau pour que les pêcheurs les pêchent.

Le 1er Avril dans d'autres pays :

En Belgique, la presse diffuse de fausses informations mais crédibles, il y a même des politiciens qui se prêtent au jeu ! Après, les petits s'accrochent des poissons dans le dos, font des canulars téléphoniques, etc.

En Amérique, on l'appelle « April Fool's » (le dupe d'avril). Il n'y a pas de poissons mais toujours autant de blagues.

En Allemagne, on dit « April April » ou « Aprilscherz ». Les blagues en Allemagne existent depuis 1631 mais leur origine est plus lointaine. Il y a plus de 800 hypothèses sur l'origine du poisson d'avril !

Voilà, j'espère avoir résolu tous les mystères du poisson d'avril pour vous !

10 blagues à faire pour le poisson d'avril :

- Échanger le sucre avec le sel
- Prendre les piles de la télécommande et les cacher
- Mélanger les chaussettes
- Mettre de la chantilly dans la main de quelqu'un quand il dort et lui chatouiller le nez pour qu'il essaie de se gratter
- Remplacer le tube de dentifrice par un tube de mayonnaise
- Mettre du mentos dans une bouteille de coca et demander à quelqu'un de l'ouvrir
- Remplacer la crème oreo par du dentifrice
- Mettre de la mayonnaise dans les beignets
- Mettre un masque d'Halloween à côté de quelqu'un qui dort, quand il se réveillera il aura peur !
- Prendre un couteau de cuisine et mettre du ketchup dessus et faire semblant de s'être blessé.

Les SDF

Pour commencer, je trouve cela inadmissible, scandaleux, monstrueux le fait de prendre le temps de mettre en place des bancs anti-sdf. Les pauvres, ils n'ont rien demandé. Ils n'ont déjà pas de toit et nous ne les aidons pas assez comme ça, il fallait en plus de cela que nous installions des bancs anti-sdf. Je trouve qu'il y a des problèmes plus graves dans cette ville. Au lieu de les chasser, nous ferions mieux de leur venir en aide. Ces sdf ne font de mal à personne. Les aider diminuerait le taux de sdf en France et dans notre ville. En France, on compte 141 500 personnes sans domicile et 112 000 sans abri. On peut constater que le taux est très élevé. Je ne pense pas que vous auriez aimé être à leur place. Auriez-vous aimé être assis, devant un magasin, demandant de l'argent aux passants pour vous acheter à manger mais que tout le monde vous ignore ? Comme si vous étiez invisible. Auriez-vous aimé qu'on vous dérange pendant votre sommeil ? Non, je ne pense pas. Donc, ne leur faites pas subir ce que vous n'aimeriez pas qu'on vous fasse. Je trouve l'idée totalement absurde d'installer des bancs anti-sdf. Bientôt ils mettront en place des villes ou bien même des pays anti-sdf tant qu'à faire. Vous me direz « Ces sdf donnent une mauvaise image de la ville ! » Mais ça donne aussi une mauvaise image de vous. Cela montre que vous n'avez aucune compassion. Et pour finir, je pense que la ville de Dreux vaut bien mieux que ça.

Mayana Bennai

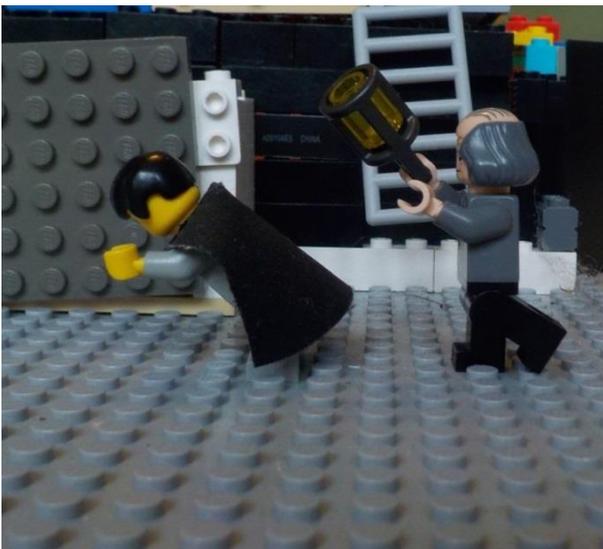


Dédicaces aux objets que l'on « maltraite »

Bonjour à tous, dans cet article je vais vous parler des objets envers lesquels vous devriez être plus sympathique et les comprendre (non, je ne vais pas vous apprendre la langue « objet »). Il faut les soutenir car en cette période de confinement, on les voit plus souvent!



Source : 1001 pendules



Les lego peuvent aussi être méchants entre eux
© Nolan



Les poignées, ça sert à rien
© Nolan

Le réveil

Tout d'abord, le cas classique : le fameux réveil ! Et oui, lorsqu'il sonne le matin, au lieu de le traiter de tous les noms et de le frapper, pensez plutôt que tout ce qu'il voulait était vous réveiller pour ne pas arriver en retard. Il ne faudra pas vous étonner si la prochaine fois s'il ne sonne pas !

Les Lego

Ensuite, ce sont les Lego, on a du mal à leur pardonner lorsqu'on leur marche dessus. Mais ceux qui ont des frères ou des sœurs peuvent les comprendre s'ils vous gênent et qu'ils vous font mal au pied c'est juste pour attirer votre attention. Ils se sentent si seul à cause des nouvelles technologies !

Le téléphone

Puis, tout le monde connaît le téléphone qui ne s'allume plus. Certains vont lui dire merci car maintenant ils ont une excuse pour avoir le nouveau téléphone

qui vient de sortir et vont le jeter direct. Vérifiez si ce n'était pas juste qu'il n'avait plus de batterie car des millions de téléphones souffrent de ce symptôme : être délaissé alors que vous fonctionnez tout aussi bien. Parfois, c'est juste à cause d'une dispute avec le chargeur et du coup vous ne pouvez plus le charger (il faut l'éteindre et le rallumer, il aura tout oublié ;)). Ensuite, il y a ceux qui vont le balancer contre le mur car il ne veut plus envoyer de message, pensez à lui : vous le fracassez, écrasez avec vos doigts depuis une heure. Il veut qu'on le respecte ! Et c'est exactement pareil pour les consoles.

Les feutres

Lorsqu'ils ne fonctionnent plus, au lieu de les écraser sur les feuilles mettez-les gentiment dans la poubelle (car elle aussi ne veut pas recevoir de coup violent). Imaginez que l'on vous écrase la

tête sur le sol. Voyons les pauvres, ils n'ont plus d'encre pas besoin d'en faire tout un fromage !

La porte de notre chambre

Je finis avec la porte de votre chambre, lorsque vous êtes fâché et/ou contrarié au lieu de partir en claquant votre porte ; (je vous aurais bien dit de partir dehors et de crier un bon coup mais le confinement nous en empêche) allez dans votre chambre si vous voulez mais en fermant gentiment la porte et tout ce que vous pensez, au lieu de casser les oreilles de tout le monde en le criant, écrivez-le sur une feuille ou dans un cahier (cela fait vraiment du bien, mieux que de s'énerver et de finir en sueur). Pensez à cette porte qui vous permet d'avoir de la tranquillité !

Voilà, j'espère que vous allez être plus gentil avec vos objets sachant que je n'en ai fait qu'une petite liste.

Ness

Interviews Exclusives

Le sous-préfet et l'IA DASEN en visite à Taugourdeau. Lundi 27 novembre, nous avons eu la chance d'accueillir au collège le sous-préfet d'Eure-et-Loir, M. Kamel, ainsi que M. Sürig, l'IA DASEN du département, pour le lancement du cours d'arabe littéraire dans notre collège. Étaient également présents, M. Leroux, le conseiller délégué (Ecoles, Réussite éducative et Centres de loisirs) du maire de Dreux, les représentants des parents d'élèves, professeurs, CPE, M. André, Mme Bidault et bien sûr nous, les journalistes du Petit Collégien.

Dès 10h30, en salle 35, nous avons serré la main de tout le monde puis nous avons pleinement, très pleinement profité du buffet (pains au chocolat, pains au raisin, jus d'orange, croissants, café et surtout des discussions et des rires). Nous avons profité de cet instant « buffet » pour interviewer M. Kamel et M. Sürig.

Interview du sous-préfet

Pourquoi êtes-vous au collège Taugourdeau aujourd'hui ?

M. Kamel : *Alors je viens aujourd'hui dans votre collège pour l'ensemble d'un programme de valorisation des langues qui s'appelle Atout Langues. A ce titre, on va mettre et regarder ce qui a été mis en place pour l'enseignement de la langue arabe en plus de toutes les autres langues dans votre collège.*

C'est pour ça que Mme Alhalah est là aujourd'hui ?

C'est pour ça que Mme Alhalah et l'inspecteur d'académie sont venus dans votre collège, pour montrer que vous avez la chance d'avoir une nouvelle langue en plus de toutes celles que vous aviez déjà.

Avez-vous été élu ?

Non, je suis le sous-préfet de l'arrondissement de Dreux. Cela veut dire que je suis nommé par le président de la République (c'était en août 2015).

Votre travail vous plaît-il ?

Mon travail me passionne. Quand on sert l'intérêt général, quand on développe les valeurs de la République, matin, midi et soir, quand on porte la gerbe devant le monument aux morts, on a un sentiment d'apaisement et de devoir réussi.

Que faites-vous au quotidien ?

Je fait tout. Je vais dans les entreprises, je vais dans les écoles, je vais dans les fermes, je vais dans les associations, j'écris des rapports, j'anime des réunions, j'assiste à des spectacles, toute la journée, et tous les jours de la semaine. Le sous-préfet, c'est le VPR de la république.

Où travaillez-vous ?

Je travaille à la sous-préfecture qui est à côté de la mairie de Dreux et qui est là depuis 216 ans.

Interview de l'IA DASEN

Quelle est votre fonction exacte et en quoi cela consiste ?

Je suis inspecteur académique DASEN, ce qui signifie Directeur Académique des Services de l'Education Nationale. En fait je suis le responsable de l'ensemble des écoles, collèges et lycées dans le département d'Eure-et-Loir.

Je m'occupe des ouvertures de classes, des moyens, des heures que vous avez pour les professeurs sur le collège, des langues qui peuvent être proposées.

Avez-vous fait des études spéciales pour avoir accès à ce métier ?

Pas tout à fait, il y a des études spéciales mais pas pour accéder directement à ce métier. On ne peut pas se dire que l'on va rentrer directement en tant qu'Inspecteur Académique. Il faut être dans l'Education Nationale. J'ai été enseignant, j'ai été instituteur, j'ai été professeur de musique. Ensuite, il y a des postes d'inspecteur (...) C'est ce qu'on appelle un poste « fonctionnel », c'est-à-dire que c'est le ministère qui nous recrute. On peut devenir chef d'établissement ou bien inspecteur. Je peux, si je le souhaite au bout de 3 ou 4 ans, retourner sur un poste d'inspecteur.

Pourquoi êtes-vous là aujourd'hui ?

Je suis là aujourd'hui pour parler d'Atout Langues. Il s'agit d'un projet très intéressant au niveau de ce collège qui consiste à s'appuyer sur les atouts des élèves (...) c'est-à-dire qu'il y a beaucoup d'élèves qui connaissent aussi d'autres langues et il ne faut pas que ce soit un handicap, il faut que ce soit un plus. Je suis là également pour le développement de la langue arabe. Ca peut être formidable d'apprendre la langue arabe pour un travail futur. Je voulais vraiment valoriser tous ces projets. Et pour « devoirs faits » aussi, qui se lance sur l'établissement, pour qu'on puisse faire ses devoirs dans l'établissement (...) accompagner les élèves et valoriser leurs productions.

Que pensez-vous du collège Taugourdeau ?

Je trouve que c'est un collège qui fait réussir ses élèves. Il y a de la mixité, vous arrivez tous à bien vivre ensemble. Il y a de la bienveillance, un bon accompagnement, il y a un très bon état d'esprit, et je voulais aussi mettre en évidence la qualité du travail qui est réalisé par les élèves et par les enseignants au collège Taugourdeau. »

Nous remercions chaleureusement M. Kamel et M. Sürig d'avoir pris le temps de répondre à nos questions. Ce que nous avons retenu de cette réunion : la langue arabe est la 4ème langue la plus parlée du monde. Elle est essentielle pour pouvoir faire des études dans le commerce international par exemple. C'est pourquoi il est important d'apprendre à le lire, l'écrire et le parler tout comme nous le faisons avec les autres langues vivantes. Et aussi le buffet, au TOP !

*Interview du sous-préfet préparé et mené par Blanche et Mélissa
Interview de l'IA DASEN préparé et mené par Ronan et Kais*

Liu ? Mais qui est cet homme ? Vous ne l'avez jamais vu ? C'est normal car il sait se fondre dans le décor ! Liu Bolin ou plutôt 劉勃麟 en chinois est plus connu sous le nom de l'homme invisible. C'est le plus fort à cache-cache, à moins que le maquillage soit interdit ! Nous allons vous expliquer un peu tout ça.

Liu est né à Shandong, en Chine, le 7 janvier 1973. Il a aujourd'hui 45 ans et il est sculpteur et photographe. Ses oeuvres sont très réussies mais ce n'est pas pour cette raison que Liu est fort au cachecache ! Il se fait peindre talentueusement, de façon à disparaître... Il a intérêt à avoir un stock de démaquillant !



Liu en préparation au rayon soda / © Liu Bolin

Liu obtient un diplôme de sculpture en 1995. Puis il enseigne la sculpture pendant quatre ans et décide de venir à Pékin en 1999 pour deux années d'études supplémentaires à l'Institut des Beaux-Arts de Chine. Sa première photographie est une mise en scène devant son atelier en 2006. Ensuite, il a développé sa carrière en mettant en avant son talent de L'homme invisible. Le cache-cache est devenu sa passion et il se dissimule dans les cinémas, les supermarchés, les endroits les plus connus comme ceux les plus pauvres...



© Liu Bolin

Mais où est Liu ?



© Liu Bolin

Cet homme a beaucoup voyagé : il a été à New York pour faire une série de photo devant des œuvres connues mais aussi dans le monde entier.



© Liu Bolin

Liu utilise son art comme un moyen de protestation silencieuse pour attirer l'attention sur le manque de protection des artistes en Chine.

En utilisant son corps dans la pratique de la peinture sur lui-même dans différentes situations à Beijing, Liu crée un espace pour les artistes chinois, préservant leur statut social. Liu a toujours fait attention aux problèmes économiques et sociaux.

Icéane de Valon et Elina Delporte



© Liu Bolin

Qu'est ce qu'un héros ?

Vous en connaissez plein, des héros ! Les héros de dessins animés, ceux qui sont capables de sauver le monde en un clin d'oeil ! Mais pour vous, c'est quoi vraiment, un héros ?

Moi je pense qu'un héros est un personnage qui reste gravé dans notre esprit car il a fait une bonne action. Un héros ou une héroïne n'a pas peur de l'aventure... Il est très positif et on peut dire qu'il croque la vie à pleines dents !



J'ai donc décidé de vous demander, à vous lecteurs : qu'est-ce qu'un héros ?

Un héros c'est...

Mme Lecu : « Quelqu'un d'ordinaire qui fait des choses extraordinaires. »

Elina : « Une personne qui fait des actions positives et qui est reconnue ensuite. »

Mme Montreau : « Une personne qui possède de grandes qualités morales et qui se distingue par sa bravoure, son courage et son altruisme. C'est un modèle qui inspire à être suivi ! »

Nolan : « Un personnage de roman d'aventures ou d'épopée qui combat des monstres, des méchants et qui se fait souvent aider par des amis. Il y a les héros et les super héros ! »

M. Celik : « C'est avant tout quelqu'un qui voit l'intérêt des autres avant le sien. »

Marwa : « Un être humain qui est prêt à tout pour aider les autres de manière extraordinaire. »

Chaque avis est propice à notre imagination ! Nous, rédacteurs du Petit Collégien, connaissons un vrai héros...

Un héros qui a su se sacrifier pour sauver une vie, et son geste restera dans notre esprit longtemps, très longtemps... Il s'agit bien d'Arnaud Beltrame, officier gendarme, mort dans un attentat au Super U de Carcassonne le 23 mars 2018. Il s'est sacrifié pour sauver une employée du magasin qui était retenue en otage, jugeant que c'était son rôle de policier de mourir à la place d'une innocente.

Contrairement aux terroristes, lui a décidé de mourir pour sauver une vie. Sachant qu'il allait être tué d'une manière ou d'une autre, il n'a pas hésité à mourir en faisant un geste pour la vie, pour la France...

Ces héros du quotidien sont rares, ils méritent notre respect. Nous dédions donc ce numéro du Petit Collégien à Arnaud Beltrame, Jean Mazières, Christian Medves et Hervé Sosna, victimes de cet attentat...

Hisse et Ane 2 Val On



Christopher Lee

Salut tout le monde ! Aujourd'hui, nous allons parler de Christopher Lee, un acteur né en 1922 et décédé en 2015 à l'âge de 93 ans.



Christopher Lee, un Dracula de légende / Source : funeraire-info.fr

Il s'est fait connaître en interprétant Dracula plusieurs fois. Il a commencé sa carrière en jouant la créature Frankenstein en 1957 dans le film *Frankeinstein s'est échappé*.

En 1958, il joua dans le film *Dracula*. Puis il a continué à jouer dans deux autres Dracula : *Prince des ténèbres* et *Dracula et les femmes*. En 1970, il joua dans trois autres Dracula : *Les cicatrices de Dracula*, *Les nuits de Dracula* et *Une messe pour Dracula*.

En 1972 il joue dans *Dracula 73* et en 1974 il a non seulement interprété Dracula mais il a joué un rôle marquant dans le film le James Bond *L'homme au pistolet d'or*. Il interpréta pour la dernière fois Dracula dans le film *Dracula père et fils* en 1976.

Il jouera dans quelques films réalisés par Tim Burton comme *Charlie et la chocolaterie*, *Dark Shadow*, *Sleepy Hollow* ou encore *Alice au pays des merveilles*.



Dans le rôle de Francisco Scaramanga dans *L'homme au pistolet d'or*
Source : static.timesofisrael.com



Saroumane, le méchant par excellence / Source : nouvelobs.com

Il sera connu par la suite par un autre rôle : Saroumane le blanc dans *Le seigneur des anneaux* et *Le hobbit*.

Plus tard, il interprétera le comte Dooku dans *Stars Wars* deux et trois. Le tout dernier rôle qu'il a interprété est Saroumane dans le film *Le hobbit : la bataille des cinq armées*.

J'aime Christopher Lee car il a bien joué les rôles qu'on lui a donné et aussi car il a interprété beaucoup de méchants, vraiment méchants, et moi j'adore les méchants.



Du côté obscur de la force dans Star Wars / © Lucas Film

11 novembre 2018 à Taugourdeau

Le lundi 12 novembre, les élèves du collège ont eu la chance d'accueillir M. Hamel, maire de Dreux, au collège, afin de lui présenter différents travaux réalisés dans le cadre du centenaire de l'Armistice. Nous avons profité de l'occasion pour l'interviewer.

Pourquoi êtes-vous au collège Taugourdeau aujourd'hui ?

Parce que vous avez fait un travail formidable et que vos enseignants et le principal m'ont invité à admirer votre travail.

Depuis quand êtes-vous maire de Dreux ?

Je suis maire depuis 1995, ça fait maintenant 22 ans que je suis à la tête de la ville.

Que faisiez-vous avant d'être maire ?

J'avais une entreprise : j'étais un entrepreneur. J'avais une entreprise dans le bâtiment.

Avez-vous exercé d'autres mandats que celui de maire ?

J'ai été député pendant vingt ans et surtout chef, pendant six ans, d'une entreprise nationale sur toute la France et en outre-mer pour la rénovation des quartiers.



Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

D'abord, ce n'est pas un métier mais une fonction : on est élu pour un certain temps. Ce qui me plaît dans ma fonction, c'est de m'occuper des autres, des affaires collectives, de faire avancer les choses, de promouvoir un environnement favorable, de se trouver bien chez soi, dans sa ville.

Que pensez-vous de l'exposition? Quelle partie vous touche le plus ?

Je trouve que cette exposition que vous avez faite est pleine, non seulement de symboles, mais aussi de réalisme, et donc ces combattants couchés, ça donne quand même aussi l'image parfaite de ce qu'ont pu vivre ces anciens combattants qui sont morts au combat. Et puis tous ces symboles d'expositions, ces fleurs que vous avez affichées, ces photos de la bataille de la Somme. Tout ça est vraiment très touchant, c'est plein de symboles qui vous ont permis de prendre conscience de ce qu'a été cette guerre de 14-18.

En quoi le 11 novembre est-il un jour important pour vous ?

Il est important car c'est le jour de la commémoration de la première guerre mondiale, l'armistice de cette guerre, et donc ça doit se perpétuer, ça fait 100 ans et ça doit durer, c'est pour ça que je donnais rendez-vous tout à l'heure aux 200 ans.



Avez-vous un message à faire passer aux élèves en ce qui concerne les commémorations ?

Oui, je leur ai dit, hier, le 11 novembre, sachez que les anciens combattants étaient très heureux, moi-même, nous les élus, le sous-préfet, nous étions très heureux de voir la présence de jeunes à ces manifestations. L'inquiétude c'est que justement ce devoir de mémoire ne se transmette pas et votre présence, l'implication de certains, certaines, c'est la preuve que ça continuera, qu'on continuera à perpétuer ce devoir de mémoire.

Nous remercions M. le Maire pour le temps qu'il nous a accordé et espérons vous voir nombreux à commémorer le 11 novembre l'année prochaine.

Interview menée par V'hique t-or, Nos là noeud, Ineige et Ni qu'au là. Rédigé par V'hique t-or

Kyo

Chapitre 3// Mais qui est réellement SooRah ?!!

Précédemment, Kyo, l'homme le plus intelligent d'Asie dans la catégorie des 15/20 ans, lycéen, orphelin étudiant dans un établissement en ruine, est confronté à une nouvelle élève qui ne lui est pas inconnue. Ryoko, fidèle amie de Kyo, semble la reconnaître également. Ainsi SooRah commença à instaurer sa loi au sein de l'établissement pour une raison encore inconnue des élèves et des professeurs, mais peut-être que Kyo en sait quelque chose...

Lycée X, couloir n°4, 16h25,

« Ryoko ce n'est pas ce que tu croies !! »

Ryoko donna un coup de coude à SooRah pour que celle-ci la lâche, puis elle dit : « Non SooRah... Je ne veux plus rien entendre, ça fait deux ans que j'essaye de te rejoindre et pendant deux ans je te pensais disparue ou morte, mais tu es partie de ton propre gré pour régler tes comptes avec cette mini-mafia de jeunes délinquants ! »

Kyo tenta de les calmer en se mettant entre elles :

« Je sais que ça peut être dur pour toi Ryoko mais fait pas chier avec tes caprices de riche sentimentale qui regarde des séries de collégiens niaises ! Moi non plus j'ai pas vu SooRah depuis longtemps, je t'en prie calme toi ! »

SooRah soupira puis dit d'un air ennuyé :

« Toujours aussi violent et drôle Kyo. Tu n'as pas changé... Ah si... Tu as l'air moins confiant. As-tu peur de quelque chose ? »

Enervé Kyo répondit les poings fermés :

« Ne fait pas la maline, t'a fui les problèmes que t'avait ici pour en faire ailleurs... Maintenant sortons. Je vous emmène dans mon studio... »

L'un des profs de la classe 48 sorti et cria :

« Eh les petits jeunes égocentriques, les cours ça fini à 18 h ! »

SooRah, Kyo et Ryoko crièrent en même temps :

« On s'en fout ! »

Puis les trois jeunes se mirent à rire et Ryoko protesta : « Ça me rappelle quand on était p'tits et inconscients, le bon vieux temps, tous les trois loin des problèmes... »

SooRah baissa les yeux d'un air attristé... Kyo resta insensible comme à son habitude.

Au bout d'une demie heure les trois jeunes arrivèrent devant la façade sinistre de l'immeuble de Kyo autour du quartier de trafics illégaux et familles pauvres... Ils se posèrent alors dans un canapé grinçant mais à peine assis, Ryoko reçut un appel de l'une de ses copines de classe disant qu'il fallait venir immédiatement avec Kyo et SooRah...

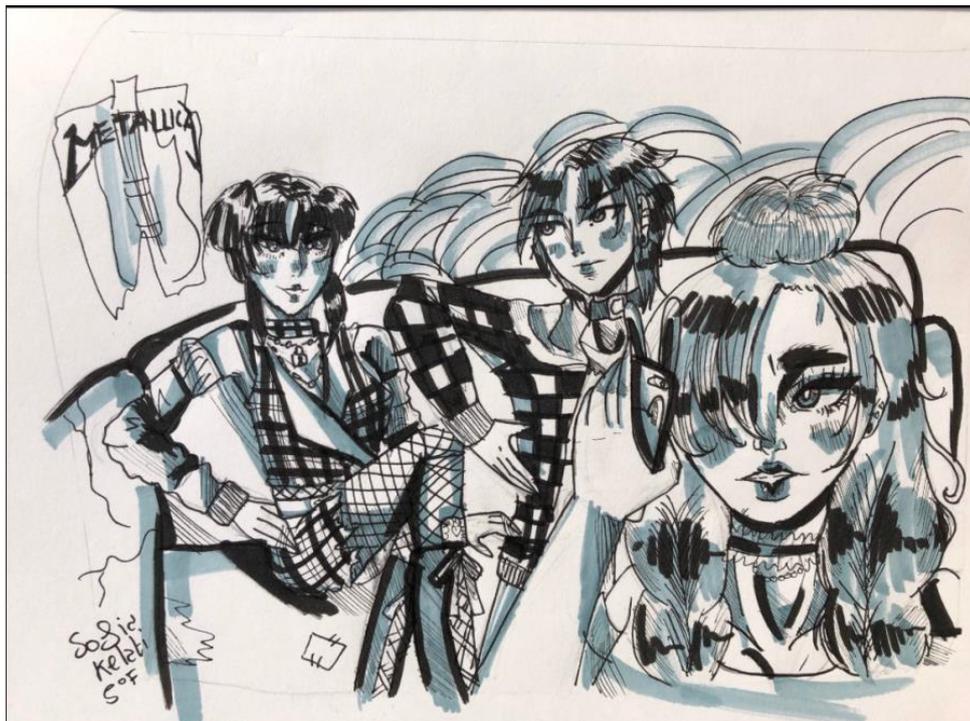
Ryoko dit : « Mais Marua s'il y a un problème appelez la police... On a d'autres choses à faire nous... »

« Justement on peut pas appeler la police Ryoko ! Ils nous ont tous enfermer mais je suis actuellement dans les toilettes des filles ! » dit Marua en chuchotant fort.

Puis, Ryoko entendit un gros bruit. Marua se mit à crier. L'appel coupa. Ryoko s'exclama d'un air paniqué en regardant SooRah et Kyo dans les yeux :

« Il... Il faut qu'on parte, et immédiatement au Lycée X, il y a quelque chose qui ne va pas là-bas. »

© Sofia K.



Kyo fronça des sourcils puis dit : « Dans ce lycée on peut s'attendre à tout comme à rien donc prenons nos précautions mais restons calme »

Ni une ni deux, les trois se retrouvèrent sur la route pour le lycée X...

Arrivés à destination, ils ne prirent pas le temps de payer le chauffeur. Ils sortirent rapidement de la voiture, coururent vers le lycée avant que les portes ne se referment.

SooRah s'exclama : « Mais il a l'air de ne rien se passer ici ! Je ne comprends pas... Entrons quand même... » Une fois dans le couloir, une explosion surgit et une silhouette inconnue apparut...

« SOORAH, RYOKO BAISSÉZ VOUS ! » dit alors Kyo.

A suivre dans le petit collégien n°20 // Qu'est ce qu'ils font là...

Devoir de mémoire

Dans cet article, je vais vous dévoiler l'interview de l'Inspectrice d'Académie, que nous avons rencontrée ce 1er avril. Elle a accepté de répondre à nos questions, nous, journalistes du Petit Collégien. Vous pourrez donc vous rendre compte de ses fonctions, de ses activités, de son statut...

Comment vous appelez-vous ? (Néness)

Je m'appelle Evelyne Mège.

Et quelle est votre fonction ? (Néness)

Je suis inspectrice d'Académie, directrice académique des services de l'Education Nationale, au niveau de l'Eure-et-Loir, notre département. Vous savez que notre département est géré au niveau de l'Éducation Nationale par un inspecteur d'académie.

Pourquoi êtes-vous au collège ce matin ? (Nilléa)

Je suis au collège ce matin, et je remercie l'équipe de direction qui m'a invitée, suite au projet et au travail effectués dans le cadre du devoir de mémoire.

En quoi consiste votre métier ? (V'hique-t'or)

C'est une vaste question, je réponds donc très rapidement ou alors il me faut plusieurs heures. Je veille, avec tous mes collaborateurs, à faire en sorte que vous ayez des professeurs, 3, que l'enseignement se passe le mieux possible dans les établissements pour les élèves, je veille aussi à ce que le calme et la sécurité soient mis en place dans les établissements, des écoles jusqu'aux lycées.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ? (Néness)

Pourquoi j'ai choisi ce métier ! Au départ j'étais chef d'établissement, comme M. André, et j'ai travaillé auprès de la rectrice d'académie. Je vous ai dit tout à l'heure que le département est géré par un inspecteur d'académie, le département fait partie de l'Académie qui est composée de 6 départements, et à la tête il y a un recteur, donc j'ai travaillé aux côtés d'un recteur et après ce travail-là, j'ai eu envie d'avoir d'autres responsabilités, et de travailler au niveau d'un département.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Eh bien ce sont les relations que j'ai avec les adultes mais aussi avec les élèves, et j'apprécie beaucoup de me déplacer dans les établissements, d'avoir ce contact avec les élèves pour voir si, en fonction de la politique qui est mise en place par notre ministre, et que je suis chargée d'appliquer ici, au niveau du département, de voir comment vous ça s'effectue dans vos classes.

Quels sont les inconvénients de votre métier ?

Je me plais dans mon métier.

Qu'avez vous pensé du travail des élèves ?

Je pense qu'il est vraiment de très bonne qualité. Un gros travail a été effectué par les élèves. Bravo vraiment à tous les élèves et les enseignants.

Connaissez vous le collège Taugourdeau avant votre arrivée ?

Non pas du tout, c'est une découverte. Savez vous ce que représente la statue devant le collège ? Je me suis posée la question en arrivant ce matin. (V'hique t'or lui tend le Petit Collégien n°14 avec l'article de la statue en couverture). Je vous félicite pour votre travail, c'est très bien d'écrire un journal et de s'intéresser à ce qui vous entoure. Je suis très sensible à tout ce qui touche à l'éducation aux médias. »

Interviews de Mme Montreau et de Lila

« Quelle est cette exposition ? »

C'est une exposition qui raconte l'histoire de la guerre d'Algérie qui montre comment aujourd'hui on essaie de partager les différentes mémoires autour de ce conflit en France. »

« Bonjour Lila, expliquez nous ce projet ? »

C'est un projet pour expliquer la guerre d'Algérie. Ce sont d'anciens combattants qui nous ont rapporté plusieurs panneaux qui nous expliquent par grands thèmes la guerre et toutes sortes de violences. Qu'est-ce qui t'as marqué dans la guerre d'Algérie ? Ce qui m'a le plus marquée dans ce projet, c'est qu'entre Algériens et Français, il y avait beaucoup de différences en Algérie alors que les Algériens ont fait la guerre pour les Français en 1939-45.



Greta Thunberg



Greta Thunberg naît le 3 janvier 2003 (16 ans) en Suède, à Stockholm. Elle est atteinte du syndrome Asperger, une forme d'autisme sans déficience intellectuelle. Jeune fille militante écologiste, en août 2018, elle appelle à une grève mondiale pour le climat. Au lieu d'aller en cours, Greta Thunberg se rend devant le parlement de son pays pour dénoncer l'urgence et l'importance de la lutte contre le réchauffement climatique. Elle s'exprime une première fois lors de la COP24 en décembre 2018, en Pologne.

Puis en janvier 2019, elle expose ses idées à Davos, en Suisse, devant les dirigeants et décideurs du monde entier. Un événement international pour échanger sur une meilleure façon de concevoir la mondialisation. A cette occasion, Greta Thunberg demande d'agir plus vite en matière d'écologie.

Par la suite, elle retourne en cours et fait grève tous les vendredis. Ainsi, tous les vendredi, dans différents pays, de nombreux élèves suivent cette grève. Le 15 mars 2019, Greta Thunberg appelle à une grève mondiale pour le futur.

Le 21 juillet 2019, Greta Thunberg reçoit le prix Liberté à Caen. Elle y est récompensée pour son investissement en faveur de la liberté. Le 23 juillet 2019, Greta Thunberg est conviée, avec d'autres jeunes militants, à Paris, par le Vice-Président de l'Assemblée Nationale pour débattre de l'urgence climatique. Cette visite officielle est mal vu par certains députés.

Elle reçoit plusieurs prix et distinctions pour son militantisme. Elle fait la couverture du magazine Time en mai 2019 et des médias décrivent son impact sur la scène mondiale comme l'« effet Greta Thunberg ».

Celle-ci invitée à s'exprimer à New York en septembre pour la conférence des Nations unies, Greta Thunberg est partie à bord du voilier monégasque, le Malizia II. Un périple qu'elle a souhaité le plus respectueux de l'environnement possible mais qui lui vaut toutefois quelques critiques. La jeune militante est devenue une des figures emblématiques du mouvement flight shaming, "la honte de l'avion". Sauf que d'après Andreas Kling, porte-parole de l'équipe du Malizia II, le trajet retour du voilier s'effectuera avec un nouvel équipage qui rejoindra New York... en avion.

Nous pouvons donc dire que Greta Thunberg est une figure importante de l'écologie et de la politique, de par son courage et sa détermination à sauver notre planète. Il ne faut pas oublier que nous aussi avons le pouvoir de changer l'avenir et limiter le réchauffement climatique. Le changement c'est maintenant !

Maëlle Guesnon et Manon Biguet

Les vacances de la Team Spaghetti

Spaghetti

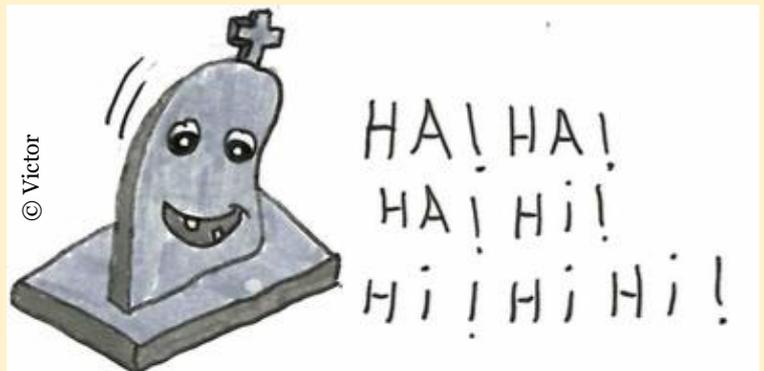
On va vous présenter un article sur les vacances de la Team Spaghetti, connue sur Dreux, en France, en Europe, et maintenant dans le monde... Euh, on va un peu trop loin peut-être en disant dans le monde.

Tous d'abord parlons famille. On a tous un cordonnier dans la famille, vous savez celui qui semelle de tout. Donc on lui a demandé si les talons aiguilles étaient une chose-sure. Dans notre famille, on a aussi rencontré une voyante qui lisait dans le sucre, sa vision de l'avenir était glucide.

Un jour, on a fait une croisière sur le Nil, quand on était sur le bateau, on a pensé que si on avait mis du parquet flottant dans le Titanic il n'aurait pas coulé ! Après on est allé dans la savane, il y avait un groupe de girafes qui préparait un coup monté. Plus tard, on croisait un minable qui s'attaquait à un autre minable, on s'attendait à une guerre inter-minable. Puis, dans la savane il y avait plein d'arbres, sauf un, il n'avait pas de feuillage, on s'est dit que ça ne le branchait pas. Quand on est arrivés au Mexique, on s'est demandé : « Est-ce que les mayas coupaient leur viande avec un couteau Aztèque ? Est-ce que les mayas, pour nettoyer les tâches dans la jungle, utilise-t-il du détarzan. Et un poisson fraîchement pêché voit-il sa vie des filets ? »

La blague à en mourir de rire

Il y a deux semaines, nous sommes allés visiter notre oncle Tagliatelle à l'asile.



Il y a deux semaines, nous sommes allés visiter notre oncle Tagliatelle à l'asile. La sauce pesto ne lui avait pas réussi dans la vie. Il y avait un monde fou à l'intérieur. On est allés acheter une baguette de pain à la boulangerie et on nous a prévenu que le Nutella faisait rétrécir les jeans. Mais avant on était allé chercher de la monnaie pour notre baguette, quel malheur, nous nous sommes fait braquer par un citron et une vache. Ils ont dit pas un zeste, on est pressés, et que personne ne bouse. Dans ce drame on a perdu un euro cinquante. Ensuite on est rentré à notre hôtel de luxe car le club journal ça paye bien. On a rencontré un jeune couple de squelette très sympathique, ils venaient faire leur nuit de n'os. Plus tard quand on est rentrés, on a écrit ce chef d'œuvre cent pour cent vrai de nos vacances.

Team spaghetti

La liberté d'expression est un concept inventé par le Petit Collégien pour désinformer des lecteurs ignorants

Pendant les vacances de Février, M. Crenn a eu l'immense honneur de rencontrer Ping Pong Uno, président de la république démocratique de Kroé orientale. Il en a profité pour lui poser quelques questions sur la liberté de la presse dans ce si beau pays.

M. Crenn : « Bonjour Président Ping Pong Uno, j'enseigne l'éducation morale et civique au collège Taugourdeau, puis-je vous poser quelques questions sur la liberté d'expression en République de Kroé svp ? »

Ping Pong Uno : « Bonjour Monsieur, étant moi-même un grand spécialiste des droits et des Honda Civic, je vous répondrai avec grand plaisir. »

Débutons sans tarder M. Uno. Première question : « Comment obtient-on une accréditation pour devenir journaliste professionnel dans votre République ? »

« C'est très simple, il suffit de passer me voir dans mon bureau, je pose quelques questions et si vous répondez correctement vous obtenez votre carte professionnelle, à renouveler toutes les semaines bien entendu. »

« C'est à dire ? Des questions de quel type ? »

« Les questions habituelles qu'on pose dans chaque démocratie, du genre « C'est qui le patron ? » ou encore « Que pensez-vous du président Ping Pong Uno ? »

« Et si on se trompe de réponse ? »

« Aucun problème, je vous envoie tout frais payé en stage de remise à niveau dans un camp 5 étoiles. »

« Quelle générosité ! Question suivante : Comment le journaliste sait ce qu'il a le droit d'écrire ou non ?

« Pour éviter ce genre de malentendus, le journaliste obtient en même temps que son accréditation un livre dans lequel est écrit tout ce qu'il a le droit de faire »

« Interview exclusive du président Ping Pong uno »



Comment ça. C'est MOI le patron ! Compris
© Victor

« Et si par malheur, il oublie une règle et qu'il désobéit ? »

« A grand maux, grand remède. Il est punit, va au coin avec le bonnet d'âne et il doit recopier tout le règlement. Vous voulez essayer ?

« Euh non merci. Avez-vous quelque chose à envier au reste du monde en termes de liberté ? »

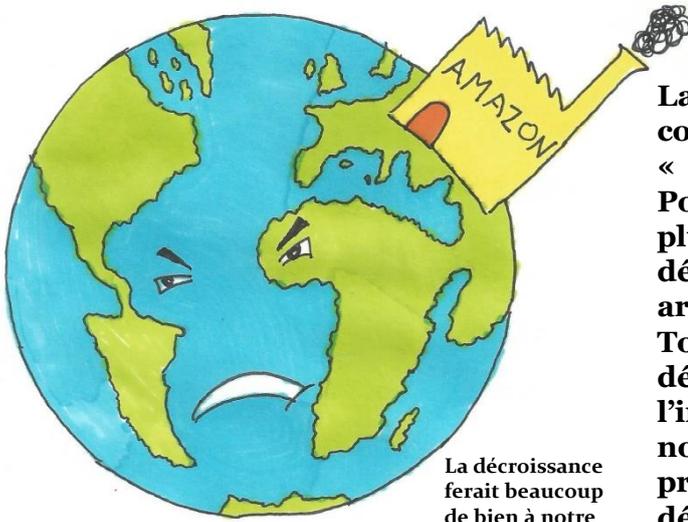
« Pourquoi aurai-je quelque chose à envier si je suis le meilleur, le best et j'en passe plus d'un... Franchement, qui n'a jamais entendu parler de moi en termes de liberté ? Je vous le demande bien. »

Merci bien pour m'avoir accorder cette interview et à bientôt, je l'espère...

La décroissance



© Victor



La décroissance ferait beaucoup de bien à notre planète/© Victor

La décroissance serait-elle la solution pour conserver notre planète Terre ? L'alternative « l'homme et la nature » est-elle réaliste ? Pourrons-nous consommer éternellement ? Les plus démunis pourront-ils continuer de dépendre des industries ? Les réponses dans cet article.

Tout d'abord, tachons de définir le terme décroissance. La décroissance, comme son nom l'indique, consiste à baisser raisonnablement notre consommation et notre production pour préserver notre planète. Bien évidemment, la décroissance ne signifie pas stopper toute notre consommation et redevenir des « hommes préhistoriques ».

Par V'hique-t'or

La décroissance nous permettrait-elle de sauver la Terre ?

En théorie oui, car elle inciterait les producteurs à moins produire. Ce qui est synonyme de moins de trajets polluants et de moins de rejets dans l'atmosphère par les usines. Sans nous en rendre compte, nous sommes en train de provoquer une crise écologique sans précédent. Des centaines d'espèces se sont éteintes en 2019 et des milliers d'autres vont sans doute s'éteindre prochainement. Si nous ne limitons pas nos émissions de gaz à effet de serre voici ce qui pourrait arriver.

« La France serait sous la canicule quasi-continue, les neiges éternelles des hautes montagnes évaporées, le prix de la nourriture doublerait, les coraux disparus, l'eau potable serait rare, des incendies ravageraient des forêts entières, dans le nord il pleuvrait en continue... »

Heureusement, on peut encore agir et la décroissance peut nous aider à atteindre cet objectif.

Comment peut-on avoir une influence sur la décroissance ?

La décroissance peut être permise

grâce à vous. Au lieu, par exemple, d'acheter le tout nouveau téléphone dernier cri sorti il y a un jour alors que le vôtre marche toujours, vous pouvez tout bonnement garder l'ancien. Lorsque votre téléphone tombe en panne, au lieu de le jeter, réparez-le si possible ou sinon achetez-en d'occasion. De plus, il faut limiter les emballages plastiques, ne pas changer de voiture tous les cinq ans. En effet, moins vous consommerez, moins le producteur produira et donc il y aura moins d'impact sur l'environnement. Et oui, le consommateur a une très grande influence sur les produits qu'il consomme et sur le producteur. Donc pas d'excuse.

La décroissance est-elle l'ennemi des producteurs ?

Oui, en quelque sorte. En 2015, l'obsolescence programmée est devenue un délit. L'obsolescence programmée est le fait de réduire la durée de vie d'un produit soit en le construisant avec des composants très fragiles ou en produisant du matériel dans le but qu'il n'évolue plus. L'obsolescence programmée est donc une technique pour forcer les gens à consommer plus pour

qu'ils remplacent les produits achetés plus souvent. Les producteurs vous manipulent à votre insu, comme par exemple, en changeant les rayons de places tous les mois pour que vous cherchiez plus et donc que vous passiez devant de nouveaux produits que vous ne voyiez pas d'habitude pour que vous les achetiez; ou en mettant certains produits en bout de rayon et de caisse pour vous tenter.

Une autre question se pose alors, pourrons-nous dépendre indéfiniment de nos industries ?

La réponse est non. Il arrivera un moment où notre production baissera mais notre consommation, elle, ne baissera pas. A ce moment-là, tous les métiers liés à la consommation comme caissier, producteur... disparaîtront.

Pour conclure, je dirai donc que chacun a un rôle à jouer dans la conservation de notre environnement, que tout le monde peut y arriver et que la décroissance est Un objectif atteignable. Donc à vous de jouer

V'hique-t'or

Les avez-vous tous ?

6 ans de LPC

Le Petit Collégien

NOUVEAU !!
100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Que pense-t-on de la santé à Taugourdeau ?

Pour ce premier numéro du Petit Collégien, nous avons interrogé plusieurs personnes de votre collège sur la santé. Ils nous ont donné leur avis. Voici les réponses qui vont le plus collecter sur la question : « Pour vous, c'est quoi la santé ? »

- Faire du sport
- Manger équilibré
- Ne pas fumer
- C'est quand on se sent bien
- C'est quand on ne se sent pas malade
- C'est un capital (c'est une chose importante)
- C'est quand on se sent dans sa peau
- Ne pas s'exposer au soleil et à la pollution
- Avoir une bonne hygiène
- Avoir une bonne alimentation

Voici la définition de la santé selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) :

« La santé est un bien-être physique, mental et social. Ce n'est pas seulement l'absence de maladie ou de troubles physiques, mais c'est un état de bien-être complet. »

Voici la définition de Mme Dobren, l'infirmière :

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Le Petit Collégien STAR WARS VI

Le Petit Collégien vous propose un numéro spécial consacré à Star Wars VI. Retrouvez les aventures de Luke Skywalker, Leia Organa et Han Solo dans ce grand feuilleton.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Exclu : les coulisses du Petit Collégien

Dans ce numéro spécial, découvrez les coulisses du Petit Collégien. Comment se déroule le processus de sélection des articles ? Comment travaillent les journalistes ?

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Des cadeaux originaux pour Noël

Le Petit Collégien vous propose des idées de cadeaux originaux pour Noël. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Handball : Interview exclusive de M. André

Interview exclusive de M. André, entraîneur de l'équipe de handball de notre collège. Découvrez ses conseils et ses astuces.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Festival de Trumperies

Le Petit Collégien vous propose un festival de trumperies. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Poisson d'avril !

Le Petit Collégien vous propose un jeu de Poisson d'avril. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Président Macron

Le Petit Collégien vous propose un article sur le Président Macron. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Interview EXCLUSIVE de M. André

Interview exclusive de M. André, entraîneur de l'équipe de handball de notre collège. Découvrez ses conseils et ses astuces.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Les YouTubeurs du collège

Le Petit Collégien vous propose un article sur les YouTubeurs du collège. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Le Petit Collégien

Le Petit Collégien vous propose un article sur le Petit Collégien. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Le Petit Collégien

Le Petit Collégien vous propose un article sur le Petit Collégien. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Le Petit Collégien

Le Petit Collégien vous propose un article sur le Petit Collégien. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Le Petit Collégien

Le Petit Collégien vous propose un article sur le Petit Collégien. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Les smartphons ont-ils détruit une génération ?

Le Petit Collégien vous propose un article sur les smartphons. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Top 3 des idées les plus "pour" y passer les vacances

Le Petit Collégien vous propose un article sur les idées pour passer les vacances. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Planète en Danger

Le Petit Collégien vous propose un article sur la planète en danger. Découvrez nos concours et nos jeux.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le Petit Collégien

100% gratuit
100% numérique
100% gratuit

Édito

Chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver dans ce numéro. Cette année, nous avons beaucoup travaillé pour vous offrir un contenu de qualité.

Le mot de la fin



M. Celik Source: LPC n°17

« Il n'y a pas de création sans effort et on ne peut pas s'instruire en ne faisant que ce qui nous plaît, et encore moins si ce qui nous plaît est de ne rien faire. »

Yusuf Celik, directeur artistique et conseiller en chef du LPC, qui pense diriger et tirer les ficelles. On ne sait pas vraiment qui il est, on ne l'a encore jamais vu. Tout ce que l'on sait sur cette étrange personne, c'est qu'elle nous doit 1€70... et un chocolat chaud. (Plus d'explications dans le LPC n°22 à paraître ce 18 juin)

Humour

Victor : Tu as tapé la mauvaise date Nolan

Nolan : Mais non, c'est bon, j'ai tout prévu.
« Bonjour M. Gutenberg, 130 copies du LPC n°22 svp, c'est assez urgent, on aimerait publier le 18 juin. »

Elina : Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?

Nicolas : Les gars, je crois que la machine est en panne.

Victor : Allons chercher Leonard de Vinci.

Elina : Mais il n'a que 2 ans !

Inès : Bah il ne reste plus qu'à attendre quelques dizaines d'années...
Comme si je n'étais pas assez déprimée comme ça.



Retour vers le futur

Vers 1454, Johannes Gutenberg invente l'imprimerie en caractères mobiles en plomb qui, indépendants les uns des autres, pouvaient être utilisés plusieurs fois et pour des pages différentes.

© Inès



Collège Martial Taugourdeau
18 rue du Docteur Durand
28100 Dreux
Code établissement : 0281060A

Directeur de publication : M. André
Rédacteur en chef : Victor
Maquettistes : Victor & Elina
Correcteur : M. Guillevic

Journalistes : Tous les journalistes qui ont participé depuis le premier numéro du LPC

Illustrateurs : Inès et Elina

Professeur encadrant : Y. Celik

Date de création : septembre 2015

Tirage LPC Hors Série n°1, juin 2021 : 130 exemplaires



2015



2021

Professeur partenaire : Y. Celik
Dépôt légal : CLEMI
Impression : Impression spéciale